

Source : https://www.nrk.no/vestland/kystverket-har-vaert-pa-ny-tokt-ved-fedje-ubaten_-store-mengder-kvikksolv-har-rent-ut-1.17941811

Nouveau rebondissement dans l'affaire du sous-marin : des substances toxiques se sont déjà échappées

Depuis des décennies, on redoute une catastrophe environnementale liée à l'épave d'un sous-marin allemand au large de Fedje. De nouvelles découvertes révèlent que d'importantes quantités de mercure se sont déjà répandues.

Ce week-end, un drone sous-marin est descendu jusqu'au sous-marin allemand U-864, gisant à 150 mètres de profondeur.

Le sous-marin se trouve au large de Fedje, dans l'ouest de la Norvège.

Il renferme des quantités de mercure, l'une des substances les plus dangereuses pour l'environnement. Le sort à réserver à l'épave fait l'objet de débats depuis des années.

Faut-il la renflouer ou la laisser sur place ? Telle est la grande question.

Un drone sous-marin examine les conteneurs de mercure endommagés.

ADMINISTRATION NORVÉGIENNE DES CÔTES

01.07.2026, 18 h 05 – Nouvelle expédition de l'Administration norvégienne des côtes vers le sous-marin de Fedje : d'importantes quantités de mercure se sont échappées.



Torpillés : dix sous-marins allemands faisaient peut-être route vers le Japon avec du mercure à leur bord pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il pourrait y avoir 67 tonnes de mercure à bord. Selon l'Administration côtière norvégienne, plus de 1 800 conteneurs de substances toxiques se trouvent sur l'épave.

L'Administration côtière norvégienne s'est rendue sur l'épave pour évaluer l'état des conteneurs de mercure, ainsi que celui des conteneurs eux-mêmes.

« Des quantités importantes ont déjà été emportées par les eaux »

Vingt-deux conteneurs, contenant au total environ 500 kilogrammes de mercure, ont pu être récupérés. 80 % de ces conteneurs étaient déjà endommagés.

De plus, d'importantes quantités de mercure se sont déjà déversées dans les sédiments, indique NRK.

Voici une image du drone en action sur l'épave :



« La situation est pire que ce à quoi nous nous attendions, mais nous avons tout de même récupéré une quantité importante de mercure », déclare Hans Petter Mortensholm.

Directeur de la préparation environnementale à l'Administration côtière norvégienne, il indique que l'expédition apporte à la fois des nouvelles positives et négatives.



Hans Petter Mortensholm est satisfait de la croisière de ce week-end.

PHOTO : MARIANNE HENRIKSEN, KYSTVERKET / MARIANNE HENRIKSEN KYSTVERKET

– Le point positif est que nous sommes en mesure d'aspirer le mercure et que nous avons considérablement enrichi nos connaissances sur la situation. Le point négatif est que l'état des lieux est préoccupant, explique-t-il.

L'Administration côtière norvégienne s'attend à ce que la situation soit tout aussi préoccupante pour l'ensemble des conteneurs et des caissons, mais cela ne sera confirmé qu'une fois l'examen complet terminé.

« Tuyaux d'aspiration en mer »

Le fait que du mercure se soit échappé n'a pas surpris l'Administration côtière norvégienne. Elle surveille l'état de l'environnement sur le site depuis plus de vingt ans et y a constamment relevé de fortes concentrations de mercure.

Mais au cours de cette expédition, ils ont pu aspirer du mercure flottant sous l'eau. Le mercure forme des sortes de mares dans les profondeurs, et ils ont réussi à l'aspirer à l'aide d'un tuyau. L'Administration côtière norvégienne estime avoir récupéré environ une demi-tonne de mercure liquide.

« Nous nous attendions à une fuite de mercure à cet endroit, puisque nous en avons mesuré la présence. C'est pourquoi nous avons toujours affirmé qu'il ne suffisait pas d'intervenir sur l'épave elle-même, mais qu'il fallait aussi agir sur les fonds marins », déclare Mortensholm.

Le collectif « Remonter le sous-marin au large de Fedje » renforce désormais sa demande de renflouage à la suite de ces dernières découvertes.

« Lorsque l'Administration côtière norvégienne indique que la situation est pire que prévu, notre première réaction est de dire qu'il est encore plus urgent de procéder au nettoyage. Lorsque le mercure s'échappe de la sorte, il pénètre dans la chaîne alimentaire. Plus il reste longtemps, plus la situation s'aggrave. Il est donc très urgent d'agir », déclare la porte-parole Mona Karin Vaktskjold.

15 mètres de sable

En juin, le dossier a pris une nouvelle tournure. Une couche de 15 mètres de sable pourrait prévenir une catastrophe environnementale.

Une nouvelle analyse des risques conclut que l'épave de guerre serait mieux protégée sous un immense « amortisseur » de sable.

Les opérations concernant l'U-864, le sous-marin de Fedje

2003 : Le navire de la marine KNM Tyr localise l'épave de l'U-864. Du mercure est détecté à proximité de l'épave.

2004 : Début des prélèvements annuels de poissons et de crabes dans la zone entourant l'épave.

2005 : L'Administration côtière norvégienne examine l'épave ; les travaux se poursuivent jusqu'à l'automne 2006.

2006 : L'Administration côtière norvégienne recommande de recouvrir l'épave et la zone environnante, en se fondant sur les évaluations réalisées au cours des trois années précédentes.

2007 : Le ministre de la Pêche et des Affaires côtières décide de recouvrir l'épave, mais ordonne de nouveaux rapports après des auditions au Storting (Parlement norvégien).

2008 : Rapport de DNV. L'Administration côtière norvégienne recommande le recouvrement, tout en estimant qu'un renflouage est possible.

2009 : Le gouvernement Stoltenberg décide de faire remonter l'épave plutôt que de la recouvrir, et de recouvrir les fonds marins contaminés. 2010 : Le gouvernement Stoltenberg souhaite qu'une étude plus approfondie soit menée sur le renflouement de l'épave du sous-marin ; il propose également d'examiner les options de recouvrement ainsi que des solutions combinant renflouement et recouvrement.

2011 : Le ministère de la Pêche et des Affaires côtières valide l'étude de l'Administration côtière norvégienne portant sur diverses mesures environnementales concernant l'épave du sous-marin.

2013 : L'Administration côtière norvégienne procède à la vidange du carburant diesel contenu dans les sections de l'épave.

2014 : Le gouvernement propose d'allouer 150 millions de couronnes à la mise en place d'un remblai de soutènement pour stabiliser le talus instable situé sous la proue de l'épave. Selon l'Administration côtière norvégienne, il s'agit de la mesure prioritaire, quel que soit le choix final entre le renflouement et le recouvrement de l'épave.

01/07/2026, 18 h 05 : L'Administration côtière norvégienne a mené une nouvelle expédition sur le site du sous-marin de Fedje : d'importantes quantités de mercure se sont échappées.

2018 : Dans le budget de l'État pour 2019, le gouvernement propose d'allouer des fonds pour des travaux visant à recouvrir l'épave du sous-marin. La commission des transports et des communications demande une évaluation — avant le début des travaux de recouvrement — pour déterminer si de nouvelles informations ou technologies indiquent que le renflouage de tout ou partie de la cargaison serait écologiquement viable.

En juin 2018, l'État avait déjà dépensé 140 millions de couronnes norvégiennes (NOK) pour des études et 120 millions de NOK pour l'opération de stabilisation.

2019 : Rambøll réalise l'évaluation pour le compte de l'Administration côtière norvégienne et conclut que le recouvrement est pleinement justifié et qu'il n'existe aucune nouvelle information concernant des méthodes concrètes de renflouage. L'Administration côtière norvégienne conclut que le recouvrement de l'épave et de la cargaison constitue la meilleure solution.

2020 : Le gouvernement met en place un comité d'experts chargé d'évaluer s'il existe de nouvelles informations concernant la meilleure solution pour l'épave du sous-marin. Le comité a pour date butoir le 1er novembre 2021.

2021 : Le délai imparti au comité d'experts est repoussé au 1er juillet 2022.

2022 : Le comité d'experts remet son rapport le 20 septembre.